

Une vie associative contrainte

Attributions, réductions ou suppressions des subventions de manière nébuleuse, favoritisme pour certains, sanctions pour d'autres, notre tissu associatif traverse une passe difficile sous l'autorité d'une majorité municipale qui se refuse à la transparence.

L'Office municipal des sports (OMS), qui fédère les associations sportives, ne connaît toujours pas, après 14 mois de mandat, les représentants de la mairie qui doivent y siéger, mais sa subvention a bien été amputée de 90 %. Ainsi, c'est seulement par le bouche-à-oreille que les sportifs apprendront l'annulation du projet de gymnase Jean-Bouin 2 et le report du City stade, seul investissement prévu pour le sport en 2021.

Le défaut de concertation fait également des dégâts : outre une facture de vigiles estimée à 30 000 € au 15 novembre, la gestion des accès au stade Baquet fut source de conflit sérieux avec les clubs.

Que dire du dîner-spectacle organisé par les quatre associations du collectif Sport en fête qui, depuis 1991, motive et mobilise les bénévoles ovilleois ? Il est purement et simplement supprimé au titre surprenant d'une non-conformité du gymnase Ostermeyer, alors que la commission de sécurité de juillet dernier y a recommandé une mise à niveau, légers travaux permettant son homologation dès novembre...

L'ACAH, notre association des commerçants, n'est pas épargnée puisque les élus en charge ont tout simplement refusé de se rendre à son assemblée générale !

On se demande bien ce que le Maire peut retirer de bon d'un tel pataquès ?

Les élus du groupe ID Commune,